

LE CORBUSIER (1887-1965)

Questions-Réponses

- 1) **À quelle date prend-il le nom de LE CORBUSIER et pourquoi ?**
 - ◆ En 1920, il prétend que c'est le nom de l'un de ses lointains ancêtres.
- 2) **Quelle est la nationalité de LE CORBUSIER ?**
 - ◆ Né Suisse donc neutre, il se fera naturaliser Français en 1930.
- 3) **Quelle sera sa première commande à son arrivée à Paris ?**
 - ◆ La cité du refuge de l'Armée du Salut.
- 4) **Où a-t-il fait ses études d'architectures ?**
 - ◆ Nulle part, il n'en a jamais fait, il n'a étudié que le dessin et la gravure à l'école d'arts de la Chaux-de-Fonds.



Biographie

Charles-Édouard JANNERET, né à la Chaux-de-Fonds en 1887. Il prétend avoir des Origines Cathares et Huguenotes du Languedoc. Il est né dans une famille très croyante. On peut imaginer que le protestantisme l'a culturellement influencé.

LE CORBUSIER, n'avait pas une approche religieuse de la fonction, mais plutôt spirituelle et humanitaire : « faire une architecture, c'est faire une créature. La construction, c'est pour faire tenir. L'architecture, c'est pour émouvoir. »

Le protestantisme de LE CORBUSIER s'exprimerait dans une certaine raideur, une certaine austérité : « *je vis comme un moine, heureux, une discipline de fer, habitué au silence, au travail intérieur* ».

Il arrive à Paris en 1917. De là, de nombreuses constructions privées sont de son fait.

A partir de 1937 tous ses projets échouent, et il lui faut attendre 1950 pour qu'on lui confie la construction d'une ville en Inde.

Ensuite il y aura ses « unités d'habitation » comme la *Cité Joyeuse* à Marseille, d'autres à Nantes et à Berlin.

« l'immeuble-villas, permet de réduire les distances, facilite les contacts sociaux, et l'intégration des différentes fonctions urbaines, que ce soit un ensemble vertical ou horizontal ».

Le style LE CORBUSIER : des fenêtres horizontales, le plan libre, de vastes espaces sans cloisons, les séparations sont mobiles avec des portes pivotantes, l'escalier à vis, des briques de verres pour tamiser la lumière.

Les **cinq points de l'architecture moderne**, publiés en 1927 par LE CORBUSIER et Pierre JEANNERET sous le titre les cinq points d'une nouvelle architecture, sont le résumé systématique de leurs idées architecturales, développées au cours des années précédentes.

Ces cinq points sont :

1. les **pilotis** (le rez-de-chaussée est transformé en un espace dégagé destiné aux circulations, les locaux obscurs et humides sont supprimés, le jardin passe sous le bâtiment),
2. le **toit-terrasse** (ce qui signifie à la fois le renoncement au toit traditionnel en pente, le toit terrasse rendu ainsi accessible et pouvant servir de solarium, de terrain de sport ou de piscine, et le toit-jardin.)
3. le **plan libre** (la suppression des murs et refends porteurs autorisée par les structures de



type poteaux-dalles en acier ou en béton armé libère l'espace, dont le découpage est rendu indépendant de la structure),

4. la **fenêtre en longueur** (elle aussi, rendue possible par les structures poteaux-dalles supprimant la contrainte des linteaux),

5. la **façade libre** (poteaux en retrait des façades, plancher en porte-à-faux, la façade devient une peau mince de murs légers et de baies placées indépendamment de la structure).

Les cinq points reprennent en fait les principes constructifs développés aux États-Unis par l'École de Chicago sous l'influence de l'enseignement de VIOLLET-LE-DUC. Repris partiellement en Europe par les architectes de l'Art Nouveau (Hector GUIMARD, dont l'école du Sacré-Cœur construite à Paris, en 1895, respecte déjà quatre des cinq points du constructeur helvète ; seul le toit reste en pente), ils y mêlent les principes du mouvement hygiéniste de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle visant à une exposition maximale au soleil afin de lutter contre la tuberculose.

L'apport essentiel de LE CORBUSIER consiste en une systématisation de ses théories. De très nombreux bâtiments du Mouvement Moderne, puis du Style international, respecteront ensuite ces « cinq points de l'architecture moderne ».

Il disparaît en 1965, rue Nungesser et Coli dans une maison dont il s'était réservé les deux étages du haut « *l'appartement le mieux situé de toute la maison* ».